



17
Mon très-honorable seigneur,

L'ocillade transitoire que vous m'avez ottoyé de vostre singulière faveur par l'ouverture de vostre incomparable cabinet, m'a donné un vray contentement mais beaucoup plus l'honneur que j'ai reçu par vostre favorable accueil, et par les gloires de vostre sçavante et bien-disante bouche, qui donnent vie et esprit, à ces choses mortes. Et puis que ma vocation ne permet que je m'esloigne souvent d'icy, je prens l'hardiesse de vous aboucher par ce petit mot. Mr. Kalthof vous baise très-humblement les mains, et m'a promis d'accomplir vostre desir, aussi tost qu'il aura mis en oeuvre son esquin aquatique dont il prendra l'esperance bien-tost, en presence de monsieur de Wita, qui est nommé de Mr. les estats Generaux, pour en prendre l'inspection. Ledit seigneur de Wita est desia en ceste ville, et y demourera jusqui'à la nomination de nostre Bourgeoismaistre, ce qui se doit faire bien-tost. Et ne doutons qu'on ne continue, celui qui conduit a present les affaires de nostre ville avec grand contentement. Quoy qu'on nous die icy qu'à la Haye mesme il y en a, qui desirant du changement. *omnis subita mutatio periculosa.* si cela se fait nous pourrions tomber en des estranges paroxysmes. à ce que je cognoi, selon mon petit jugement les affaires politiques. Desquelles je ne me mesle pas volontiers, comme quelques uns de nostre robe font, et bien souvent sans jugement, et par une polypragmosine dommageable. Vous avez jugé qu'une petite piece d'ambregris que je vous ai monstré estoit sofisticquée, comme on fait bien souvent ces choses pratiques, si il vous plaisoit donc de vostre liberalité me donner une miette de la véritable plus m'obliger infiniment. je trouve la description de son extraction huileuse dans la magie naturelle de J. B. Porta; mais le tout consiste en la pratique, laquelle vous avez. mais comme l'odeur des parfums se communiquent, aussi faut que les sciences se rendent communicables. *extra fortunam est quicquid donatur amicis.* Je finiray avec offra de moi-mesme. Je suis
Monsieur
Vostre très-obéissant serviteur A. Colvius

de Dordrecht
le Aug. 37.

A Monsieur

Monsieur de Zúlichon,
premier secrétaire de
son Altesse etc.

a la
Haye.